

LES RENDEZ-VOUS « DU DÉSAVANTAGE DU VENT »
(ENTRÉE LIBRE)

- LIBRAIRIE COOP BREIZH- LORIENT
dédicace avec Eric Ruf
samedi 10 janvier 98 à 15h

- FOYER DE KERQUESTENEN- LORIENT
« Le théâtre et la mer-scénographie du spectacle »
lundi 12 janvier 98 à 16h30

- BIBLIOTHÈQUE DE RIANTEC
« La genèse d'une création »
mercredi 14 janvier 98 à 11h00

- BIBLIOTHÈQUE DE PLOEMEUR
« La genèse du spectacle » - dédicace avec Eric Ruf
vendredi 16 janvier 98 à 15h00

LES RENDEZ-VOUS DU CDDB-THÉÂTRE DE LORIENT

LECTURE N°2
AUTOUR DE GUILLEVIC
dirigée par Stanislas NORDEY
avec:

Valérie LANG, Philippe JANVIER, Jean-Luc LE MOIGN

Jeudi 22 Janvier 98 à 20h30

ACCUEIL N°3
L'HOMME DE PLEIN VENT
De Pierre MEUNIER
avec: Pierre MEUNIER et Hervé PIERRE

29 et 30 Janvier 98 à 20h30

CDDB Théâtre de LORIENT

CRÉATION N°7

1998

DU DÉSAVANTAGE DU VENT

Mise en scène **Éric Ruf**

D'après:

Le dictionnaire de la marine à voile (Bonnetoux et Paris)- Le parler matelot de
Pierre Sicaire- La vie des équipages à bord des Liberty-Ships- Le dictionnaire des
étoffes (Editions de l'amateur)

et des textes de:

Morven LE GAËLIQUE, Pierre LAMANDÉ, Cédric PRÉVOST, David CLAVEL, Eric RUF

9, 10, 13, 14, 15, 16 JANVIER 1998 À 20H30

CDDB-THÉÂTRE DE LORIENT -11 rue Claire Droneau - BP 726 - 56107 LORIENT CX
TÉL : 02 97 83 51 51 / FAX : 02 97 83 59 17

CDDDB Théâtre de LORIENT

REMERCIEMENTS à :

- La Comédie Française
- Le Théâtre National de Chaillot
- Le Théâtre de l'Est Parisien
- Le Centre National du Théâtre
- Le Labo
- Budget

et

Jacques et Hélène ROIG, Julien CHAVRIAL,
Bernard TAILLADE, Marc NOALLY,
Mathieu LECOUTRE, Catherine PEREZ,
Christiane DUMAS, Léonidas STRAPATZAKIS,
Sébastien SIROUX, Muriel MAYETTE,
Patrick MAYETTE, Philippe BERLING,
Vincent GATEL, Danielle NAUDEY,
Daniel et Jacqueline RUF,
Catherine SALVIAT, Georgette TRESSE,
Corinne FONTIGNIES, Charlotte PONCE,
Céline SAMIE, Stéphan EICHER,
Martin HESS, Marie DUGUAY, Ingrid ERNST,
Simon KENT NEWMAN.

DU DÉSAVANTAGE DU VENT

Mise en scène Éric Ruf
Sociétaire de la Comédie Française

avec

Cyril ANREP, Laurent BELLAMBE, Céline CARRÈRE,
David CLAVEL, Jean-Noël CNOKAERT, Rodolphe DANA,
Valérie DECARPENTRIE, Benjamin GOUBÉ, Pierre LAMANDÉ,
Glyslein LEFEVER, Nadir LEGRAND, Katia LEWKOWICZ,
Isabelle NANTY, Cédric PRÉVOST, Sandrine RIGAUT,
Marie-Hélène ROIG, Christophe SCHNEIDER, Jacques TRESSE,
Cathy VERNEY, Laure WERCKMANN.

Assistants à la mise en scène.....
.....Pierre LAMANDÉ, Cédric PRÉVOST
Lumières.....Christophe DELARUE
Son.....Frédéric LAÛGT
Chorégraphie.....Glyslein LEFEVER
Film.....Cédric PRÉVOST, Nadir LEGRAND
Régie Générale.....Éric MUSSILIER
Régie Plateau.....Bruno ROBIN
Construction Navale.....Eric RAOUL

Stagiaires.....Magalie GAUDECHAUX, Romain TANGUY

Photographe Plateau.....Alain FONTERAY

Administratrice COMPAGNIE d'EDVIN(e).....Estelle DUPUIS

Et la participation de toute l'équipe du CDDB-Théâtre de Lorient

PRODUCTION: CDDB-Théâtre de Lorient; La COMPAGNIE
d'EDVIN(e)-Eric RUF, avec l'aide de l'ADAMI et le soutien du GACO.

Au commencement, nous avions en main le dictionnaire de la marine à voile. Quantité de mots obsolètes ou inusités de notre langue maternelle. Noms d'outils, de manoeuvres, description d'accastillage, termes météorologiques et militaires : un alphabet marin énoncé d'homme à homme. De page en page, en faisant se répondre index et glossaire, d'un mot à l'autre, est apparue une matière singulière et tendre, féminine et amoureuse. Comme si le verbe de ces marins, dans le confinement du lieu de leur travail et de leur mort, s'était insensiblement perturbé pour devenir un parlé du manque, un vocabulaire de l'absence. Une poésie involontaire où un marteau a un nom de femme ou de fleur. De ces mots, l'envie nous a pris alors de faire des phrases, des dialogues, des scènes. Très librement, faisant fi des définitions du dictionnaire, nous avons décidé des nôtres par assonances phonétiques ou poétiques.

(...) Deux langues sont nées de l'absence de l'autre (le NAVIEUX pour les hommes, le CAMAÏEU pour les femmes) semblables mais étrangères. Deux langues où l'insulte, le diminutif, le déifié, le mot caressant et la pornographie des discussions sous les douches communes sont à foison.

"Une femme dans chaque port". Tant de milles parcourus pour la douceur d'un sein dans sa paume. Tant de ronds dans l'eau. A la manière du son, sur le dos des vagues, l'imaginaire de ces hommes allant plus loin que leur vue. Les escales dans ces Babels de bord de mer. Rencontres différées, ratées puisque tant désirées. Plus que l'identité sexuelle, une réflexion sur l'identité du désir.

Travestissements de théâtre de ses hommes épelant leur monde au féminin, de ses femmes retroussant leurs manches. Et puis ces petits personnages des romans de Forester, Conrad ou Garneray, les aspirants de marine. Adolescents fragiles que l'on décrit ayant quelque chose de féminin, dont on précise le nom à particule, que l'on oublie cent pages durant et qui meurent, à la première bataille dans la Manche ou l'Océan Indien, coupés en deux par le premier boulet ennemi. Le mal de mer, le mal de terre, les symptômes de l'absence, la maladie d'amour. On dit dans ce cas, qu'on est "amuré tout bas".

Je rêvais d'un spectacle où l'on pourrait caresser la joue d'un spectateur et s'étonner qu'elle soit si fraîche.

Eric RUF, avril 1997